



Compagnie  
Bayadelle

Dossier de presse - Avignon Off

# **Grosse ! Alya, le théâtre**

78, rue des Infirmières – 19 h 30 tous les jours  
(relâche les mercredis 12, 19 et 26 juillet)

[www.bayadelle.fr](http://www.bayadelle.fr) - [www.alyatheatre.com](http://www.alyatheatre.com)

Durée du spectacle : 1 h 15

Genre : seule en scène / théâtre contemporain

Tout public à partir de 10 ans

De et par : Sylvie Debras

Mise en scène : Mélanie Manuélian

Lumière : Antonio Di Carlo

**La pièce.** De régime en régime, depuis le premier imposé à 13 ans, avant le surpoids, Léa est devenue forte. « *Grosse !* », dirait-on. Au fil d'un abécédaire subtil, souvent drôle, cette âme aérienne raconte son combat contre son corps de pachyderme, ennemi privé numéro un. Joviale, déterminée, honnête, elle rejoue avec finesse l'enchaînement diabolique qui a transformé la gamine sportive en femme obèse. Elle s'insurge contre la tyrannie de l'apparence. Dénonce les régimes, dangereux pour la santé et qui font grossir. Tord le cou aux préjugés sexistes et à la grossophobie. Avec une générosité délibérée, elle invite à la raison, à la résistance, à l'arrêt de cette course à la maigreur. Un seule en scène intime et politique, émouvant et nécessaire.

*« La mise à nu, sans tabou, est servie par une écriture rythmée et percutante, avec un humour décalé revigorant. [...] On rit souvent au cours de cette pièce un brin déjantée, mais on rit parfois jaune, car tout le monde en prend pour son grade. »* 50-50 Magazine

**Dans le Off d'Avignon 2022.** La pièce a été créée pour le Off 2022 où elle a reçu un bel accueil. Un pari réussi pour cette jeune compagnie... Depuis, la pièce a été jouée une trentaine de fois, dont dix lors d'une tournée à la Réunion en mars 2023.

*« Avec humour et causticité, Sylvie Debras parcourt l'abécédaire de l'obésité à l'instar d'un dictionnaire amoureux. »* Sur les planches (11 juillet 2022)

*« Pas facile de s'aimer, de s'accepter et de se faire confiance dans un monde où règne la tyrannie de l'apparence et où la différence est synonyme d'exclusion. Pas facile, mais pas impossible. Et c'est d'ailleurs ce que nous démontre Sylvie Debras dans Grosse !, un seul-en-scène à l'écriture enlevée, abordant avec légèreté et humour des questions de fond. »* Toute la culture (19 juillet 2022).



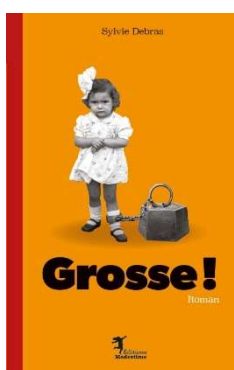
**Pour qui ?** Tout public à partir de 10 ans, *Grosse !* s'adresse à celles et ceux qui, un jour, se sont senti.es « trop gros.ses », « trop maigres », trop ça... ou pas assez... ainsi qu'à leurs filles et à leurs fils. Et à celles et ceux qui les aiment comme elles et ils sont.

Compagnie Bayadelle : 07 63 13 12 35, [www.bayadelle.fr](http://www.bayadelle.fr)

Contact artistique : Sylvie Debras, tél. 06 86 77 15 26, [compagniebayadelle@gmail.com](mailto:compagniebayadelle@gmail.com)

**Le roman.** *Grosse !* est l'adaptation théâtrale du roman de Sylvie Debras (Éditions Modestime, mars 2022). Malgré la lourdeur du sujet, le récit est écrit avec une surprenante légèreté et une bonne pincée d'humour. Il commence dans la cuisine familiale où la mère de Léa a affiché un tableau des aliments permis, déconseillés ou interdits. La vie de Léa défile, de A comme Aliments à Z comme Zéro, en passant par D comme Deuil, J comme Joviale, O comme Obsession ou Y comme Yoyo.

Au menu de ce roman autofictionnel : les régimes délétères pour la santé qui fabriquent des grosses et gros au fil des reprises de poids ; la grossophobie, une discrimination qui touche une personne sur six en France (17 % des adultes sont obèses), soit 10 millions de personnes presque invisibles, marquées par la honte d'avoir grossi et la peur de grossir encore ; la domination masculine qui s'inscrit dans la chair des femmes ; alors que, depuis le début du 20<sup>e</sup> siècle, les femmes acquièrent des droits et prennent peu à peu leur place dans l'espace public, elles sont sommées de perdre toujours plus de poids, ce qui disqualifie la plupart d'entre elles. Comment vivre en « état de grasse » dans une société où les corps sont modelés par des stéréotypes sexistes ?



● « *On rentre dans les baskets de Léa. C'est très bien écrit, très enlevé. Ce n'est pas du tout un livre larmoyant, au contraire. Il y a beaucoup d'humour et on s'y attache beaucoup, à Léa.* » France 3.

● « *Grosse !, un livre à la fois ironique et douloureux, c'est d'abord un style, un ton. Une allure. Enlevée, élégante, forte. [...] Un livre peut laver le regard des préjugés si répandus dans notre société machiste, qui culpabilise les grosses.* » 50-50 magazine.

● « *Un magnifique plaidoyer en faveur des femmes qui, si elles prennent une place grandissante dans l'espace politique, économique, sportif ou artistique, sont toujours victimes d'un diktat social qui les veut de plus en plus minces.* » Le Progrès.

● « *J'ai dévoré, savouré ce livre dont je n'ai fait d'une bouchée et j'en reprendrai bien encore une grosse part.* » La Semaine.

● « *Léa dénonce finalement une société machiste où la domination masculine s'inscrit dans la chair des femmes. [...] Grosse ! est un roman vrai, sans aucun misérabilisme, une réflexion lucide sur la société d'aujourd'hui.* » La Presse bisontine.

**Sylvie Debras, l'autrice et comédienne.** *"Léa : Contrairement aux apparences, je suis devenue experte en amaigrissement ! Pourtant, chacun se sent autorisé, en me voyant, à y aller de son conseil. Visiblement, mon expérience est inutile. Mon histoire ? Ce n'est rien que « des histoires »."*

C'est pour éviter à d'autres cet énorme gâchis qu'est une vie de grosse que j'ai voulu raconter cette histoire. Pour bousculer les idées reçues. Pour changer les regards, peut-être ? Journaliste, autrice, conférencière, habituée du plateau, autrefois enseignante-chercheuse en sciences de l'information, j'ai mis toutes mes cordes sur le même arc. Et, portée par un radeau tissé serré d'amitiés fortes et de compétences actives, j'ai tiré cette double flèche - un roman et son adaptation - pour toucher les gens en plein cœur.



Crédit photo JP Bolard.



**Mélanie Manuélian, la metteuse en scène.**

« Il faut distinguer ceux qui sont 100% victimes de leur obésité et ceux qui peuvent avoir une part de responsabilité », jugeait un éditorialiste, estimant qu’Air France devait faire payer double place aux passagers obèses. À l'heure où la société pointe du doigt toute forme de discrimination, de stigmatisation, la grossophobie est encore trop peu évoquée.

Lorsque j'ai lu le manuscrit de *Grosse !*, il m'est apparu indispensable de mettre en lumière et de diffuser au plus grand nombre la parole de Léa, l’héroïne du roman. L’écriture fluide et poétique, pourtant concrète et factuelle, révèle un véritable personnage théâtral dans toute sa complexité. Il ne s'agit pas d'une autobiographie misérabiliste mais bien d'une histoire originale qui nous est racontée là. Le texte ayant une puissance telle, il n'y a que son autrice elle-même pour interpréter ce personnage avec justesse. Seule en scène incontestablement.

Nous entrons dans l'intimité d'une jeune fille puis d'une femme. Quel endroit plus propice aux confidences qu'une salle de bains ? Mise en abyme de l'intime, lieu ultime où l'on travaille son apparence, théâtre où l'on répète, où l'on interprète différents personnages mais aussi lieu de tous les désenchantements. Mettre en lumière ce corps qui « pose problème » pour lui faire affronter les regards en toute intimité mais, avant tout, en toute pudeur. Afin que cette histoire, celle de Léa, sorte enfin de la salle de bains et vienne résonner aux oreilles de tous. Raisonner aussi. Et faire entendre que l'obésité n'est pas un vilain défaut... dont on aurait « une part de responsabilité ».



*Crédit photo Pascal Froment.*

**La Compagnie Bayadelle.** Elle a été fondée pour soutenir la création de *Grosse !*. Son président, Daniel Boucon, autrefois directeur au long cours de la Scène nationale de Besançon, a voulu que la Compagnie produise un spectacle de qualité, à la fois exigeant et nécessaire, sur un sujet qui touche directement une personne sur six en France : « *Autant de drames individuels, mais aussi une question de santé publique... et un problème de société car il entraîne des processus de discrimination.* »

Sur le site de la Compagnie Bayadelle, une revue de presse et une galerie de photos libres de droits (© Pascal Froment) : [www.bayadelle.fr](http://www.bayadelle.fr)

Contact artistique : Sylvie Debras, tél. 06 86 77 15 26, [compagniebayadelle@gmail.com](mailto:compagniebayadelle@gmail.com)

Diffusion : Isabelle Hamonic, tél. 06 88 76 55 63, [diffusion@isabellehamonic.com](mailto:diffusion@isabellehamonic.com)

**Le public.** Lu sur Billet Réduc. **Epoustouflant** : dynamique, touchant, bouleversant, drôle, percutant. Un humour stylé, subtil. Beaucoup d'émotions au rendez-vous. A voir absolument. **Une très grande vérité !!!** : atypique, que des vérités !!! Merci de les mettre en lumière, de les conter sur scène, un formidable moment. Touchant, et avec des touches d'humour et de la sensibilité. Un grand merci pour ce moment !!! **Merci !!!!!!!!!!!** Sylvie se met à nu et donne tout sur scène, une boule d'énergie (sans jeux de mots). Un très grand merci pour votre générosité. **Très belle pièce** : très beau texte, belle mise en scène, la comédienne m'a beaucoup touchée, je me suis retrouvée même si je n'ai pas de problèmes de poids, très émouvant et plein d'espoir, merci beaucoup !

**Le jeune public.** Au collège et au lycée, les jeunes sont touchés de plein fouet par la tyrannie de l'apparence. Internet leur sert en continu des images de corps stéréotypés, filtrés, retouchés, à qui ressembler coûte que coûte. Une étude a montré qu'une fillette sur quatre se met spontanément au régime et que c'est justement celle-là qui, chaque année, prend un kilo de plus que les autres, car les régimes installent une résistance du corps à la perte de poids – d'où le fameux « poids en yoyo ».

Avec quelques focus sur l'adolescence, *Grosse !* est particulièrement bien reçue par les jeunes, notamment à partir de la classe de quatrième. Sylvie Debras s'est appuyée sur son passé d'enseignante pour rédiger un dossier pédagogique dans cinq matières – école du spectacle vivant, français, sciences de la vie et de la Terre, éducation morale et civique, éducation aux médias. Après le spectacle suivi d'un bord de scène, les professeurs peuvent ainsi approfondir en classe les sujets de leur choix.

### Quelques extraits

• *Dans la colonne rouge, tous les aliments interdits : chocolat, bonbons, gâteaux, glaces, frites.* • *J'ai appris par corps l'équation infernale : tout ce qui est bon... est mauvais pour ma santé ; et tout ce qui est mauvais... bon pour ma santé.* • *Le premier médecin, des amphétamines, à une gamine.* • *C'est après ta mort, grand frère, que je commence à grossir. Pour supporter le deuil, je suis devenue forte.* • *Ma vie quotidienne, c'est déjà un sacré sport !* • *Après la chirurgie « barbariatrique », certains reprennent les kilos perdus et parfois plus.* • *On sait que les régimes sont dangereux pour la santé mais chut ! C'est une question de santé... financière du marché de l'amaigrissement.* • *Depuis le milieu du 20<sup>e</sup> siècle, les femmes acquièrent des droits. En contrepartie, elles doivent perdre du poids.* • *Notre corps est un champ de bataille et le bras armé de cette guerre contre nous, les femmes, c'est la publicité.* • *À chaque instant, leurs images nous montrent la femme parfaite, celle que doivent aimer les hommes. Et ce n'est pas moi, ni la Française moyenne. Alors, dès l'adolescence, nous complexons.*



Financé par

